



Joseph JEULAND
Salésien de Don Bosco, coadjuteur

(7 décembre 1920 - 12 décembre 2002)

BIOGRAPHIE

Né le 7 décembre 1920 à Cornillé, en l'Ille et Vilaine, Joseph a grandi au sein d'une famille chrétienne qui lui permet de forger une volonté solide et une foi intrépide, si nécessaires pour la vie qui l'attendait.

L'éducation humaine et chrétienne reçue dans sa famille, son école et sa paroisse, pourra être continuée et renforcée chez les Pères du Saint Esprit à St Ilan près de St Brieuc dans les Côtes d'Armor où il fait des études secondaires.

Attiré par la figure de St Jean Bosco il entre au Prieuré de Binson près d'Epernay pour un postulat de 1939 à 1940. De là, il part pour la Guerche, près de Dinan pour le noviciat de 1940-1941, où il s'initie à la vie religieuse. Il y prononce ses premiers vœux temporaires le 7 octobre 1941. Il n'a pas encore 21 ans.

Le "service obligatoire" en Allemagne, imposé par les Allemands à certaines classes d'âge, concerne Mr Jeuland. Le voilà parti pour Melles, en Belgique, afin d'échapper à ce "service obligatoire" en 1941-1942. Il revient à la Guerche pour l'année 1942-1943. Puis il passe sept ans à Pouillé sous le pseudonyme de "Monsieur Grappin", discrétion en temps de guerre oblige.

Une autre période importante de sa vie se passe à Coat-an-Doc'h, de 1951 à 1970. Dix neuf ans donc. Il est à l'origine de la construction des serres à Coat. Que de réalisations pour la formation des jeunes. Mr Jeuland était toujours sur la brèche ; c'était un travailleur acharné.

D'autres communautés ont bénéficié de son savoir-faire et de sa générosité. Il est à Morges en Suisse, de 1970 à 1980 où la production fruitière dépendait beaucoup de lui. Puis c'est la communauté de Dormans dans la vallée de la Marne de 1980 à 1985. Au Prieuré de Binson de 1985 à 1994, il occupe le poste de gardiennage si nécessaire dans cette vaste propriété.

Enfin, il arrive dans la communauté de Don Bosco de Pouillé en 1994. Il s'évertue à rendre service de mille manières : avec quelle conscience pro-

fessionnelle il avait à cœur de tenir propres les abords de notre maison. Gare aux feuilles qui avaient l'outrecuidance de traîner par là ! Mr Jeuland ne s'arrêtait jamais, et bien malin celui qui aurait réussi à l'arrêter.

Très gravement atteint dans sa santé, Mr Jeuland avait été hospitalisé mardi 3 décembre. Malgré les soins appropriés son état s'est vite dégradé et la maladie l'a vite emporté.

Père François BOUCHER
Responsable de Communauté

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE

Du Père Job INISAN, Provincial

Ph 4, 4-8 ; Mt 11, 25-28

Monsieur Joseph Jeuland a toujours voulu être un vrai disciple du Christ tout au long de sa vie. Chez lui, ce ne sont pas tellement les mots qui disaient la force de ses convictions, mais tout simplement la manière dont il adhérait sur le terrain de la mission salésienne, au travers des diverses œuvres où il a vécu et travaillé.

Après des études secondaires au Petit Séminaire de Rennes et chez les Spiritains, à St Ilan près de St Brieuc, dans une École d'Horticulture, c'est chez les Salésiens qu'il demande à entrer en 1939 comme postulant à Binson dans la Marne. Il y est accueilli par le Père Dauvier qui était de Cornillé, en Ille et Vilaine, du même pays que lui. Il fera sa première profession religieuse à La Guerche, après le Noviciat, en 1941, et toujours à La Guerche, sa Profession Perpétuelle, en tant que Religieux Coadjuteur, en 1947. L'an dernier, à Coat, le 4 août, à la fin de la Retraite, nous avons fêté ses 60 ans de vie religieuse.

Durant sa vie active, toujours dans des Écoles d'Horticulture, Monsieur Jeuland a été professeur en arboriculture fruitière, en pépinières, en cultures maraîchères et en matériel pour une part, mais aussi "moniteur"

sur le terrain. C'était un professionnel très soigneux et soucieux du travail bien fait. Auprès des élèves, il avait une présence discrète, mais ferme et exigeante. Il savait être "chef" quand il le fallait. Je le vois encore à Coat et les "apprentis" de l'époque en savaient quelque chose !

Cette exigence envers les autres, il l'avait aussi envers lui, dans sa vie personnelle, dans sa vie de religieux salésien. Il était très persévérant dans ce qu'il entreprenait et allait toujours jusqu'au bout. C'était un courageux. La régularité dans sa vie salésienne, sa fidélité aux petites choses, était exemplaire. Il aimait aussi beaucoup la Vierge Marie. Plusieurs fois, il s'est rendu à Lourdes. Ne pouvant plus lire son breviaire, à cause de sa vue défaillante, il était toujours présent aux offices, et savait par cœur les hymnes des diverses heures.

On le savait aussi généreux et disponible, cherchant toujours à rendre service. Il avait le contact facile. Il était curieux de tout. Et tout en étant salésien, il avait une âme de contemplatif. Il aimait les beaux paysages, les belles fleurs. Il aimait la nature. Combien de fois ne s'est-il pas promené dans les jardins de la ville d'Angers ou dans les beaux massifs des Ponts de Cé ?

Une joie simple et naturelle émanait aussi de lui. St Paul disait : "Soyez toujours dans la joie du Seigneur. Que votre sérénité soit connue de tous les hommes". Cette lecture que nous avons faite tout à l'heure convient très bien à la vie de notre défunt. Don Bosco lui-même n'avait-il pas dit : "Que rien ne te trouble. Servons le Seigneur dans une sainte allégresse" ?

"Venez à moi... je vous procurerai le repos". Voilà ce que Jésus est venu nous révéler, à condition que nous sachions être disponibles pour l'écouter. Monsieur Jeuland durant sa longue vie a vécu cette disponibilité dans une donation totale de sa personne à Dieu et à ses frères, aux jeunes en particulier.

Que le Seigneur, qui veut que nous vivions toujours avec lui et que nous participions à son bonheur, accorde maintenant à notre frère la vie éternelle et le bonheur sans fin. Et qu'à chacun de nous, dans notre peine qu'il partage de voir partir l'un des nôtres, qu'il nous procure aussi le repos de l'espérance et de la confiance.